

**Communiqué**  
Pour diffusion immédiate

## **Des milliers de personnes demandent d'être inscrites à une université gérée *par et pour* les francophones**

**Ottawa, le 9 septembre 2015** – Plus de 1 300 individus ont démontré leur appui envers la création d'une nouvelle université franco-ontarienne en envoyant une demande d'admission symbolique au ministre de la Formation et des Collèges et Universités, Reza Moridi, la ministre déléguée aux Affaires francophones Madeleine Meilleur ainsi qu'à la première ministre Kathleen Wynne. La campagne de mobilisation lancée par la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) au printemps dernier vise à permettre au public d'appuyer le mouvement pour la création d'une institution universitaire qui serait gérée *par et pour* les francophones de l'Ontario.

« Ceci est une indication claire de l'engagement de la communauté envers l'éducation postsecondaire en français dans la province et ce grand projet d'université franco-ontarienne. Je suis heureux de voir la solidarité de la communauté envers une solution pour le manque criant d'accès à des programmes universitaires en français dans la province. », a déclaré Jérémie J. Spadafora, président de la FESFO.

La FESFO et ses partenaires, le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (L'Assemblée), attendent toujours une réponse de la part du gouvernement ontarien à la suite de leur demande officielle pour la création d'une Université franco-ontarienne [le 10 février dernier](#). Les trois organismes ont demandé à la première ministre et à son gouvernement de nommer un Conseil des gouverneurs transitoire qui serait chargé d'assurer le démarrage de cette université et l'ouverture d'un premier campus à Toronto d'ici 2018. Les organismes avaient demandé au gouvernement d'entamer cette première étape cruciale avant la fin de la dernière session parlementaire qui a pris fin le 4 juin dernier.

Selon Rym Ben Berrah, coprésidente du RÉFO, il s'agit d'un enjeu urgent puisqu'à l'heure actuelle, près de la moitié des diplômé.e.s des écoles secondaires franco-ontariennes poursuivent leurs études postsecondaires en anglais, par faute d'accès à des programmes dans leur langue. « Encore cette année, des milliers d'étudiant.e.s Franco-Ontarien.ne.s s'inscriront à des programmes en anglais et à des institutions que nous ne gouvernons pas, car l'Ontario français n'a toujours pas une institution universitaire bien à elle. », a partagé Mme Ben Berrah.

« Avec la rentrée scolaire qui est en cours, la question de l'université de langue française en Ontario revient inévitablement. Depuis la déclaration commune, en juin dernier, des ministres Reza Moridi et Madeleine Meilleur annonçant que le gouvernement étudie les scénarios possibles pour améliorer la gouvernance et l'accès de la communauté francophone à une éducation universitaire, nous sommes toujours dans l'attente d'un dénouement. Nous avons hâte de rencontrer le gouvernement et de travailler avec ses représentants afin de faire progresser le dossier. », a déclaré Denis Vaillancourt, président de L'Assemblée.

La campagne de mobilisation se poursuit et les organismes partenaires invitent tous celles et ceux qui aimeraient appuyer le mouvement à remplir la [demande d'admission en ligne](#) disponible au [www.refo.ca](http://www.refo.ca).

**Renseignements :**

**Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)**

Caroline Gélinault

Agente de communications

tél. : (613) ou (877) 260.8055

[communications@fesfo.ca](mailto:communications@fesfo.ca)

**Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO)**

Alain Dupuis

Directeur général

Tél. : 613-857-1333

[dg@refo.ca](mailto:dg@refo.ca)

**Assemblée de la francophonie de l'Ontario (L'Assemblée)**

Corinne Atiogbé

Directrice des communications

Tél. : 613-744-6649, poste 130

[catiogbe@monassemblee.ca](mailto:catiogbe@monassemblee.ca)